

**FEMMES PME** - Selon l'Université de St-Gall, les femmes exercent plus souvent des fonctions dirigeantes dans les PME. Il faut renforcer leur rôle dans la formation professionnelle supérieure.

# Promouvoir sans quotas

Proportionnellement, ce sont les PME qui contribuent le plus à l'intégration des femmes sur le marché du travail. C'est ce qu'a révélé l'Institut suisse pour les PME de l'Université de St-Gall par son étude intitulée «La signification et le positionnement des femmes dans les PME suisses», qui a été commandée conjointement par l'Union suisse des arts et métiers usam et le réseau Femmes PME Suisse en vue d'éclairer les zones d'ombre qui entouraient encore la question du rôle des femmes dans les PME.

## «NOUS NOUS OPPOSONS AUX QUOTAS DE FEMMES, CAR ILS SONT CONTRE-PRODUCTIFS!»

43% des employés de PME sont des femmes et 35% d'entre elles y exercent une fonction dirigeante. Près d'une entreprise individuelle sur deux (46%) est dirigée par une femme. Les femmes peuvent donc être décrites typiquement comme des micro-entrepreneurs. En outre, 25% des PME occupant des employés ont une femme à leur tête. Tels sont les résultats principaux de l'étude effectuée par l'Université de St-Gall.



Les Femmes PME ont tenu à poser avec le premier citoyen du pays, Ruedi Lustenberger. Le discours que ce dernier a prononcé lors du Congrès 2014 les a touchées.

«En comparaison avec le reste de l'économie et l'administration, les PME comptent davantage de femmes occupant des positions de cadre et elles sont plus souvent dirigées par des femmes en tant qu'entrepreneurs indépendants», a déclaré le directeur de l'usam, Hans-Ulrich Bigler, qui présentait cette étude lors du Congrès des arts et métiers, au Kursaal de Berne. La situation dans le secteur PME diffère profondément de celle que l'on observe dans les grandes entreprises ou dans l'administration.

L'usam demande que le débat sur le rôle et la position des femmes dans l'économie prenne davantage en considération les conclusions indéniables de cette étude, déclare M. Bigler. «Alors que les PME sont d'une importance vitale pour l'ensemble de l'économie suisse, le débat sur le rôle et la position des femmes n'est souvent abordé que dans la perspective des grandes entreprises et se traduit, de ce fait, par des mesures inadéquates. Un changement s'impose.» Si cette flexibilité est com-

promise par le fait d'imposer, même aux PME, des idées indifférenciées et généralisatrices conçues pour de grandes organisations, la marge de manœuvre dont les femmes ont besoin et dont elles disposent dans les PME s'en trouvera restreinte. «Nous nous opposons par conséquent à des mesures telles que les quotas de femmes, car elles sont contre-productives et s'avèrent finalement néfastes pour l'intégration des femmes dans la vie active», déclare M. Bigler avec conviction.

## Dans les PME, les femmes siègent plus souvent au «board»

L'étude met clairement au jour le fait que les femmes se voient confier un rôle beaucoup plus important dans les PME que dans le reste de l'économie. Ce sont les micro-entreprises qui, à raison de 22%, comptent le plus souvent des femmes dans leur conseil d'administration. Plus importante est la taille de l'entreprise, plus cette proportion diminue (12% dans les entreprises comptant plus de 250 collaborateurs). Si l'on considère l'ensemble des entreprises, les femmes occupent, en moyenne, 15% des sièges dans les conseils d'administration.

Dans les entreprises, on compte davantage de femmes (58%) parmi les travailleurs apparentés à l'employeur. Les entreprises familiales jouent donc un rôle primordial quant à la participation entrepreneuriale des femmes et à leur intégration sur le marché du travail. Toutefois, malgré le rôle essentiel qu'elles assument, ces femmes ne sont que 12% à disposer d'un diplôme du degré tertiaire, c.-à-d. d'une formation cadrant avec leurs responsabilités. «Pour elles également, le renforcement et la promotion de la formation professionnelle supérieure sont une nécessité», affirme Christine Davatz, vice-directrice de l'usam et présidente du réseau Femmes PME Suisse. L'usam a de nouveau effectué un travail de pionnière en créant l'examen professionnel «brevet de spécialiste en gestion PME», qui consiste à valider les acquis de l'expérience professionnelle. «Il est temps que la Confédération entérine ces travaux préliminaires et participe, elle aussi, à leur développement et à leur prise en charge par un soutien financier accru», déclare M. Bigler.

## «PROMOUVOIR LA FORMATION PROFESSIONNELLE SUPÉRIEURE POUR CES FEMMES.»

La souplesse entrepreneuriale et la marge de manœuvre des PME, qui leur permet de trouver des solutions adéquates, sont des conditions nécessaires à la promotion de l'entrepreneuriat féminin. «Nous devons créer de bonnes conditions-cadre. En tant que femmes entrepreneurs indépendants, promotrices d'une entreprise familiale ou cadres travaillant à temps partiel, elles doivent souvent assumer des tâches familiales parallèlement à leur vie professionnelle; c'est donc tout particulièrement dans leur intérêt qu'il importe de réduire les charges administratives et d'éviter les obstacles bureaucratiques», déclare Bigler. *Corinne Remund*

## BREVET FÉDÉRAL

## Vingt bougies soufflées par ces pionnières

L'un des moments les plus forts du Congrès suisse des arts et métiers a été le 20<sup>e</sup> anniversaire du réseau Femmes PME Suisse. «Depuis 20 ans, le réseau Femmes PME œuvre efficacement à l'échelle nationale et dans tous les secteurs en créant des structures qui facilitent la promotion sociale et la carrière professionnelle des femmes», souligne Christine Davatz, vice-directrice de l'usam et fondatrice du réseau. Pour promouvoir le potentiel des femmes sur le marché du travail, le réseau Femmes PME Suisse et l'usam font appel à des moyens novateurs. Le «brevet fédéral de spécialiste en gestion de PME» a vu le jour grâce à un véritable travail de pionnier dans le domaine de la politique de la formation. Il peut être obtenu par deux voies différentes: en suivant la procédure de validation des acquis ou en suivant un programme modulaire de cours à l'Institut suisse pour la formation des chefs d'entreprise dans les arts et métiers (IFCAM).

Les performances des 22 étudiantes et étudiants (12 ayant suivi le programme modulaire et 10 la procédure de validation des acquis) qui ont achevé avec succès ce premier programme de cours ont été symboliquement récompensées par l'obtention d'un «diplôme de chocolat». «Ce brevet leur donne la possibilité de faire reconnaître leur rôle crucial dans les PME familiales. Il leur donne confiance en elles-mêmes, ce qui est bénéfique pour leur entreprise» relève Béatrice Fornerod, entrepreneur et membre de la commission d'assurance qualité du brevet de spécialiste en gestion de PME.

Le Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes (BFEG), qui a toujours cru en ce projet pilote et l'a soutenu financièrement, s'est lancé dans l'aventure dès ses prémices.

## «ÊTRE RECONNUES EN TANT QUE FORCES D'IMPORTANCE CRUCIALE POUR LES PME.»

Pour le travail de pionniers qu'ils ont réalisé en vue de promouvoir l'accession des femmes à des postes de cadre au sein des PME, l'usam et le réseau Femmes PME Suisse ont été honorés à l'échelle européenne. En 2013, à Bruxelles, le projet a été primé par l'UE et s'est classé en deuxième position dans la catégorie «Work-based development and recognition». Lors de l'attribution du prix, le projet a été particulièrement salué pour le caractère innovant de ses objectifs pédagogiques en liaison étroite avec des intérêts économiques. Dès lors, un deuxième projet pilote a été lancé conjointement par l'usam et le réseau Femmes PME Suisse.

Lors du dernier congrès, sur un podium animé par Franz Fischlin, présentateur à la télévision suisse alémanique, ces femmes se sont affirmées en tant que femmes d'affaires, suivant la devise du réseau Femmes PME Suisse: «reconnaissance, intégration, mise en réseau». L'usam s'oppose aux quotas de femmes pour les raisons suivantes:

- L'intégration des femmes dans la vie professionnelle, effective grâce à la flexibilité des entreprises et à la liberté d'aménagement dont elles disposent, ne doit pas être compromise par des prescriptions rigides et des excès de réglementation. L'usam est opposée à l'instauration de quotas dans ce domaine.

- Le débat relatif au rôle et à la position des femmes dans l'économie doit accorder beaucoup plus de poids au fait que, dans les PME, la réalité s'avère très différente de celle des grandes entreprises ou des administrations.

- Pour promouvoir véritablement l'entrepreneuriat féminin, il importe, en premier lieu, de mettre en place des cadres réglementaires favorables aux PME et, en particulier, aux sociétés individuelles et aux micro-entreprises.

- La Confédération doit renforcer et promouvoir la formation professionnelle supérieure, en particulier pour le groupe important des femmes entrepreneurs qui travaillent dans des entreprises familiales; elle doit soutenir l'économie dans les travaux préliminaires que celle-ci entreprend dans ce sens et participer à leur prise en charge. *CR*

## LIEN

Diane Reinhard, 079 321 09 64, [diane.reinhard@potentialyse.ch](mailto:diane.reinhard@potentialyse.ch) ou [info@kmufrauen-schweiz.ch](mailto:info@kmufrauen-schweiz.ch), [www.kmufrauen-schweiz.ch](http://www.kmufrauen-schweiz.ch)

RÉCLAME



Carolin Weiss, Collaboratrice Sage

Nous vous accompagnons depuis la création de votre entreprise jusqu'à son implantation internationale.

Logiciels de gestion PME.

Pour que les idées mènent au succès.

[www.sagesuisse.ch](http://www.sagesuisse.ch)

sage

## LIENS

[www.sgv-usam.ch](http://www.sgv-usam.ch)  
[www.kmufrauen-schweiz.ch](http://www.kmufrauen-schweiz.ch)